

[Texte]

has been a change, perhaps we could discuss that, and get it out of the way.

The Chairman: Yes. Pierre, I believe you had—

Mr. Pierre Touchette (Researcher for the Committee): Actually this was a suggestion from External Affairs, but in the end it turned out to be a little too complicated. We would have had to go to Scotland on a Saturday or Sunday and it would be difficult at that point in time to meet with the representatives of the industry. That is—

The Chairman: In other words, it was a problem with the weekend itself.

Mr. Schellenberg: And we had to be back here on Monday.

The Chairman: No, that was not entirely it. The host people would not have been able to receive us on the weekend. To put it very mildly, that is what it boiled down to.

Mr. Schellenberg: For three years now this committee has been hearing rumours of disease problems with Atlantic salmon eggs from Scotland, and I had hoped we could go to the site or sites and talk to the individuals involved. If there are not time constraints, why can we not still do that?

The Chairman: Was there not a problem about being received on the weekend?

The Clerk: Because of a Saturday... Mr. Pagé wants to—

Mr. Martial Pagé (Fisheries and Fish Products Division, Department of External Affairs): Perhaps I should add that there were two or three problems. First, it was during the weekend and people could not receive us. The second major problem was the distance; it would have taken about a day to reach the farms. So it was not practical on this trip to go.

Mr. Schellenberg: I still think it would be worthwhile if we could possibly do it. I do not know what my colleagues—

Mr. Pagé: If the trip were extended, we could go the following week.

Mr. Schellenberg: I guess we are—

The Chairman: Why do we not put this as an item on the agenda at the end of the meeting? We will discuss it at that time, after the briefing.

Mr. Schellenberg: Thank you, Mr. Chairman. Sorry, Ingrid.

Ms Hall: As we all know, on June 5, the government tabled its defence white paper. There were essentially seven principal initiatives: providing Canada's navy with

[Traduction]

d'aquiculture. Je ne vois pas l'Écosse sur ma liste. S'il y a eu une modification du programme, nous pourrions peut-être en parler, et nous débarrasser de cet aspect de la question tout de suite.

Le président: Oui. Pierre, si je ne me trompe. . .

M. Pierre Touchette (attaché de recherche du Comité): L'idée venait du ministère des Affaires extérieures, mais au total elle s'est révélée un peu compliquée. Il nous aurait fallu nous rendre en Écosse un samedi ou un dimanche, jours pendant lesquels il aurait été difficile de rencontrer les industriels concernés. Voilà. . .

Le président: Autrement dit, c'est une question de fin de semaine.

M. Schellenberg: Et nous devons être de retour lundi.

Le président: Non, ça n'est pas exactement cela. Il y a que la plupart des responsables n'auraient pas été en mesure de nous recevoir au cours d'une fin de semaine. Sans vouloir trop m'attarder, c'est en gros ce dont il s'agit.

M. Schellenberg: Voilà trois ans que le Comité entend parler, sous forme de bruits et rumeurs, de cette maladie des oeufs du saumon de l'Atlantique, en Écosse, et j'espérais que nous aurions pu nous rendre sur place pour en discuter avec les industriels concernés. Si nous n'avons aucune limite de temps impératifs, pourquoi ne pas faire ce voyage?

Le président: N'est-ce pas effectivement une question de fin de semaine?

Le greffier: Effectivement, un samedi. . . M. Pagé veut. . .

M. Martial Pagé (Division des pêcheries et des produits de la mer, ministère des Affaires extérieures): Je devrais peut-être ajouter ici qu'il y avait encore deux ou trois petits problèmes. Il y avait d'abord le fait que c'est un week-end, et que l'on ne pouvait pas nous recevoir. Ensuite, et c'est le problème le plus important, il y a une question de distance; il nous aurait fallu au moins un jour pour nous rendre sur les lieux. Ça n'était donc pas pratique du tout.

M. Schellenberg: Je pense qu'il serait quand même utile, si c'était possible, d'y aller. Je ne sais pas ce que mes collègues. . .

M. Pagé: Si nous décidions de prolonger le voyage, nous pourrions effectivement nous y rendre la semaine suivante.

M. Schellenberg: Je suppose. . .

Le président: Pourquoi ne pas en discuter à la fin de la réunion, après les exposés d'information?

M. Schellenberg: Merci, monsieur le président. Excusez-moi Ingrid.

Mme Hall: Comme nous le savons, le gouvernement a déposé son Livre blanc sur la défense le 5 juin. On y décrit sept grands nouveaux projets de ce gouvernement: